



ISSN 1019-0287

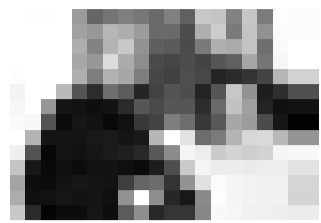
Preis 60,- LUF

23. März. 2001

erscheint freitags

23/3-1/4/2001

(film/tv/theatre/concert/events)



# NATO-Kriegs-Jubiläum



*Mittwoch, den 24. März 1999. Ein NATO-Flieger startet von der nord-italienischen Airbase Aviano. Ziel: Serbien, Montenegro, Kosovo. Der Angriffskrieg des westlichen Militärbündnisses dauert vier Monate. Dass er überflüssig war und den Menschen in den bombardierten Regionen mehr schadete als nutzte, bestreiten heute selbst NATO-Generäle nicht mehr. Weitere Informationen über den vermeidbaren Krieg von vor zwei Jahren und die aktuelle Kriegssituation auf dem Balkan auf den Seiten 5 und 6.*

(Foto: epa)

## Neue Bus-Fahrpläne

Kein Aprilscherz: Zum 1. April ändert die Stadt Luxemburg die Bus-Fahrpläne. Ob sich damit die desolote Verkehrssituation entspannt, darf bezweifelt werden.

**dés woch, Seite 3**

## Biotech-Europa

Im Europaparlament wurde jetzt erstmals ein Loblied auf die Biotechnologie gesungen. Skepsis gibt es offenbar nur noch in den Köpfen der schlecht informierten VerbraucherInnen.

**aktuell, Seite 8**



## CANNABIS

**La pétition du WOXX n'a peut-être pas changé le projet de loi "stupéfiants" voté la semaine dernière, mais elle a contribué à la mise en cause du réflexe anti-cannabis qui règne depuis des décennies.**

Nous n'étions guère étonné-e-s, jeudi dernier, de voir les partis de l'opposition prendre gain et cause pour la dépénalisation du cannabis. Et encore moins d'entendre Mme Meyers-Frank du groupe chrétien-social prôner les dangers de la plus douce des drogues. La vraie surprise par contre, c'était l'attitude du parti libéral. Du député au ministre, ils étaient tous d'accord pour dire que le débat ne devait pas être clos. Et qu'une dépénalisation du Cannabis réglementée et contrôlée par l'Etat, telle qu'elle était proposée par leurs collègues vert-e-s, leur semblait intéressante. Dommage que pendant les travaux préparatifs au sein de la commission "stupéfiants", il n'ont pas insisté sur une refonte du texte qui va faire loi les prochaines années.

Si l'audace libérale vient trop tard, elle est néanmoins bon signe. Elle est un indice parmi d'autres que les ap-

proches vis-à-vis du cannabis, et de la consommation de drogues en général ont changé. D'une part, la perception que la consommation du chanvre est en général plutôt un acte de plaisir que de dépendance semble se frayer son chemin. D'autre part, le fait que l'on continue à punir des gens qui consomment, que ce soit des drogues dures ou douces, que ce soit par plaisir ou par dépendance, est de plus en plus ouvertement critiqué.

L'argument que chaque personne est responsable de son propre corps et qu'elle a le droit d'en disposer sans que l'appareil répressif de l'Etat n'intervienne ne convainc pas seulement les libéraux. Et le fait que la commission spéciale "stupéfiants" du parlement va continuer à travailler laisse entrevoir que les député-e-s vont devoir se pencher sur le dossier.

D'ailleurs, les récents développements en Belgique en matière de politique des drogues douces, qui se traduiront bientôt en arrêtés royaux de dépénalisation, y jouent leur part. Même si la mesure prise par le gouvernement belge en matière d'usage de cannabis n'a qu'une portée limitée, il changera profondément les circonstances de la consommation, et les répercussions se feront sentir au-delà des frontières belges: l'absurdité de la politique luxembourgeoise du tout-répressif deviendra encore plus évidente. Et à la Belgique s'ajoutera bientôt la Suisse avec une véritable dépénalisation réglementée de l'usage et de la distribution.

Si au Luxembourg également, les mentalités concernant la consommation de drogues semblent changer petit à petit, n'est-ce que par conformisme, dans un contexte européen de plus en plus favorable à la dépénalisation? Nous osons penser que les diverses initiatives en faveur d'une démythification du cannabis et d'une reconsidération de la politique générale de l'Etat en matière de drogues y sont aussi pour quelque chose. Et que parmi

elles, notre pétition a joué son rôle. Les mille deux cent signatures que nous avons récoltées avec nos moyens modestes sont l'expression d'un intérêt certain du public pour la question. Un intérêt qui n'est pas si facile à démontrer par rapport à un usage qui pour le moment est illégal.

Mais pour nous, en tant que petit hebdomadaire, le lancement de cette pétition était aussi un test intéressant. Comment allait réagir notre public? Au Luxembourg, il est inusuel qu'un journal prenne une telle initiative. Les réactions de nos lecteurs et lectrices étaient pour la plupart positives et dans tous les cas très engagées. Nous avons le sentiment d'avoir contribué à lancer et à amplifier la discussion sur un sujet incontournable et trop souvent contourné. Cela confirme notre approche: en tant que hebdomadaire accompagnant d'un oeil critique l'actualité luxembourgeoise, il faut parfois plus que la rédaction d'articles pour influencer les débats de société et les choix politiques.

*Un commentaire de la rédaction.*

## Cosmonaute

Qui dit Romain Roll dit aussi Cinénygma. L'adepte du film fantastique nous raconte son voyage dans les galaxies irréelles.

**magazine, page 9**

## Virginia Woolf

Die Schriftstellerin verarbeitete in ihren Werken viel Autobiografisches, doch aus ihrem Seelenleid fand sie keinen Ausweg: vor 60 Jahren "lieb sie sich ertrinken".

**voices, Seite 11**



Preis: 60 LUF - 1,49 Euros



5 453000 211009